

[Text]

Selon les statistiques que j'ai vues, souvent c'était des cas où les parents ne s'occupaient pas des enfants. Vous connaissez les enfants à cet âge-là.

I know, I have one 16 and one 18. They are not the easiest in the world at 16 years old. One of the reasons is that the family make-up has changed over the years, for a number of reasons. But I think the social issues are probably the most. . . We find that statistically speaking 66% of the parents, the youth tell us, to the youth appear negative or indifferent to them. That is what the youth at that age tell us about their parents.

So there is obviously a tremendous public awareness campaign to be made in that type of thing. We direct our efforts to the youth, but I guess in the end it is not the fault of the youth. Very often it is the parents' fault.

• 1215

Mrs. Anderson: In the old days we used to say there was never a bad student, it was only a bad teacher. I do not think that necessarily hold true now. As you say, regarding discipline in the school, the teachers are not allowed to discipline any longer, and yet the child has to have discipline. Again, that is primary school we are looking at.

I make another observation. If a lot of the young people could have a hands-on approach to work instead of being locked into a school where they are learning the academics—reading, writing—and could actually get into things they are using their hands on, that they are interested in doing, then maybe doing the theoretical part in the school would complement what they are doing in the hands-on. We might get students interested in things like mechanics, body repair, car repair, carpentry, woodworking, mortar, whatever, a whole host of things. This might help the WOW Program in the summer, motivating those students to do that type of thing so that they are actually involved in creating.

I was very interested in hearing that in 1989 84.9% of the WOW Program students returned to school.

Mr. Danis: Yes.

Mrs. Anderson: I think that is very commendable. It is excellent.

I suppose one of the reasons you decided to go this route is because the students with the higher education and the higher level are more apt to find jobs quicker. They have the entrepreneurial desire, they have the training to search and look, and probably find jobs themselves.

Mr. Danis: Definitely, they do. I would like to make a couple of comments on what you have said. You said that maybe we are not teaching the right things to the kids in school and they may not be interested. I think that is true to a certain extent.

When I was in high school the only thing we had in Quebec was *le système des collèges classiques* where you were just about forced, as I was, to become either a lawyer, a doctor or a priest, and that was that. That was the system. Now, of course, the system has changed since the Quiet Revolution. We have a very good system in Quebec now, even though there is no doubt that it could be improved.

[Translation]

According to the figures I have seen, it often had to do with parents neglecting the children. You know kids at that age.

Je sais, j'en ai un de 16 ans et un autre de 18 ans. À 16 ans, ils ne sont pas commodes. Cela tient au fait que la composition de la famille a changé ces dernières années, pour diverses raisons. Mais j'imagine que les facteurs sociaux sont probablement les plus. . . D'après les statistiques, les jeunes nous disent que les parents leur apparaissent négatifs ou indifférents à raison de 66 p. 100. C'est ce que les jeunes de cet âge disent de leurs parents.

Il faut donc un gros effort de sensibilisation sur la question. Nos efforts sont axés sur les jeunes, mais en fin de compte j'imagine que ce n'est pas leur faute. Très souvent, c'est la faute des parents.

Mme Anderson: Dans le temps, on disait qu'il n'y avait pas de mauvais élèves, que de mauvais enseignants. Je ne pense que ce soit le cas aujourd'hui. Comme vous l'avez dit, au sujet de la discipline à l'école, les enseignants n'ont plus le droit de discipliner les enfants, et pourtant ils en ont besoin. Je parle encore une fois ici de l'école primaire.

Je voudrais faire une autre observation. Si beaucoup de jeunes pouvaient acquérir une expérience pratique du travail au lieu d'être enfermés à l'école pour apprendre à lire et à écrire et s'ils pouvaient se servir de leurs mains pour faire quelque chose qui les intéresse, peut-être que l'enseignement des matières pourrait venir compléter l'enseignement pratique. On pourrait peut-être les intéresser à la mécanique, à la carrosserie, à la menuiserie, etc. Cela pourrait aider le programme AOT pendant l'été et motiver les élèves à s'orienter dans cette branche.

J'ai été ravie d'apprendre qu'en 1989, 84,9 p. 100 des élèves qui ont participé au programme AOT étaient retournés à l'école.

M. Danis: En effet.

Mme Anderson: C'est très louable, c'est excellent.

J'imagine que si vous avez choisi cette voie, c'est que les plus scolarisés ont plus de chances de trouver de l'emploi plus rapidement. Ils sont poussés par l'esprit d'entreprise, ils savent comment se mettre à la recherche d'un emploi et ils le trouvent probablement eux-mêmes.

M. Danis: Tout à fait. J'aimerais commenter ce que vous avez dit. Vous avez dit que nous n'enseignons peut-être pas les bonnes choses aux enfants à l'école et que cela ne les intéresse pas. C'est vrai dans une certaine mesure.

Lorsque j'étais à l'école secondaire, il y avait au Québec que les collèges classiques où on était presque obligé, comme moi je l'ai été, à devenir avocat, médecin ou prêtre. C'était les seuls choix. Le système était ainsi fait. Aujourd'hui, évidemment, le système a changé depuis la révolution tranquille. Le système est très bon au Québec, même si des améliorations peuvent sûrement y être apportées.